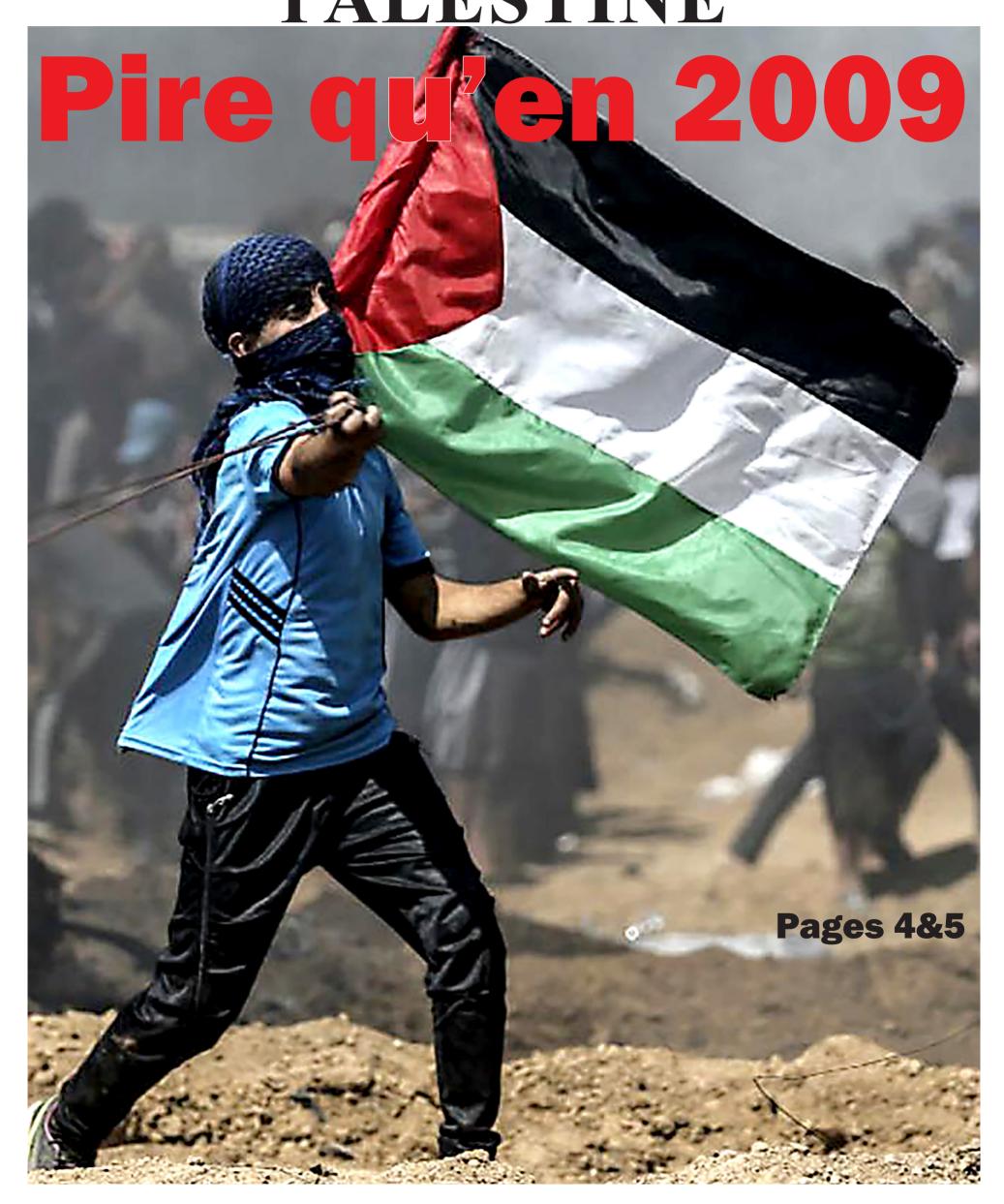




PALESTINE



L'alliance Nationale pour la Cause Palestinienne et Noo Lank manifestent pour dire non aux violences à Jérusalem





ne large coalition a été mise sur pied au Sénégal pour soutenir la Palestine « régulièrement victime d'une épuration ethnique de la part de l'armée d'occupation israélienne ». Il s'agit de l'Alliance nationale pour la Cause palestinienne (ANCP) regroupant des associations islamiques et des organisations de la société civile et le mouvement citoyen « Noo lank ». D'ailleurs ces deux entités ont annoncé une protestation demain vendredi 21 mai à la place de la Nation (ex-Obélisque).

Le premier appelle les Sénégalais à venir nombreux «au grand rassemblement de solidarité avec les frères palestiniens dont la terre de leurs ancêtres est illégalement occupée à Gaza, Cisjordanie, Jérusalem-Est par l'État hébreux. Au mépris de nombreuses résolutions (194, 242 et 338, 467, etc.) du Conseil de sécurité de l'ONU ».

Et quant au second, il appelle à une manifestation des Sénégalais contre Israël qu'il considère comme « un Etat criminel doublé d'un régime d'apartheid, dont les bombardements de son armée contre des civils, sans aucune mesure, ni discrimination ni précautions exigées par les conventions internationales sont des crimes contre l'humanité. »

Poursuivant, le mouvement citoyen Noo Lank interpelle toutes les bonnes consciences du monde sur « l'occupation de la Palestine et ses agressions », fustigeant dans le même sillage « les complices des pays arabes soutenus

par de puissants lobbys d'intérêt économique dans les pays européens et les USA en particulier. »

Selon Noo lank, cette agression n'est rien d'autre « qu'une nouvelle tentative élaborée et criminelle de chantage et d'extorsion de fonds de son allié américain et d'annexion de terres palestiniennes. Elle vise à faire obstacle à la normalisation des relations entre les USA, l'Europe et l'Iran qui se répercutera positivement sur la stabilité globale du Moyen Orient et son développement économique. Or, Israël ne veut pas de la paix dans cette partie du monde parce qu'elle vit des subsides de l'aide américaine et de la victimisation du peuple juif qui serait menacé par les pays arabes qui chercheraient l'extermination de l'Etat d'Israël. Ce qui est totalement faux. Les juifs vivent par millions dans les pays arabes, sans être inquiétés, comme cela a été le cas dans toute leur histoire dans cette partie du

Mais cette manipulation des dirigeants américains et européens est, affirme Noo Lank « l'œuvre historique des Sionistes, encore appliquée jusqu'à présent pour obtenir et justifier le soutien inconditionnel des pays occidentaux en armes, aide financière par milliards de dollars chaque année et en protection contre les sanctions de la communauté internationale à

Parce que, face à la détermination des présidents américains (Obama et Biden) et leaders européens actuels à

trouver des accords de paix avec les pays arabes, notamment l'Iran, l'état sioniste veut « encore forcer la communauté internationale à changer de direction en faisant de sa nouvelle agression contre les Palestiniens l'occasion de négocier et d'imposer de nouvelles conditions, dont la moindre des exigences sera de cesser l'accord avec l'Iran, de donner encore plus d'argent et d'armes à Israël, de faire accepter l'expulsion de Palestiniens de Jérusalem et de mettre encore plus de pression sur les mouvements de défense de la Palestine comme le Hamas. Pour avoir ce pouvoir de négociation, Israël a besoin de semer la terreur et l'émoi au niveau international, en tuant des enfants, femmes et civils. »

C'est pourquoi Noo Lank considère que « le chantage d'Israël est immoral et abject. Sa stratégie est un coup de bluff monumental qui doit être définitivement confronté par la communauté internationale dans son intégralité.

Noo lank appelle par ailleurs l'Etat du Sénégal à plus de fermeté et de clarté dans sa position. « Il (Sénégal) doit fermement condamner l'agression israélienne et envisager de fermer l'ambassade de ce pays en guise de protestation. Le Sénégal qui se targue d'une position privilégiée dans la Ummah, ne peut pas rester insensible et garder la tête baissée comme tant d'autres pays marqués par la peur de se voir sanctionnés. »

Fanny ARDANT

CHEIKH CHERIF MBALLO, SG GENERAL DE LA CAMPAGNE SENEGALAISE POUR LA DEFENSE D'AL QODS ET LA PALESTINE

« Le silence de la communauté internationale encourage les crimes et massacres contre les Palestiniens »



Patte d'Oie Builders Immeuble Thales 3e étage +221 33 896 76 03

Directeur de publication

Pathé MBODJE

Rédaction

Pathé MBODJE, Mame Gor NGOM Charles SENGHOR, Habib KA

Ndèye Fatou DIONGUE,

Fanny ARDANT Khadidiatou GUEYE Sadany SOW

Tidiane SÈNE

Infographiste Alioune Khalil KANE

Metteur en page

Laay Gooto

Web

medhamo@hotmail.com (Design)

Administration

Tchalys Nd Fatou DIONGUE Dans cet entretien accordé au journal Le Devoir, le secrétaire général de la campagne sénégalaise pour la défense d'Al Qods et la Palestine dénonce le silence de la communauté international. Cheikh Chérif Mballo qui demande à l'Etat du Sénégal de ne pas se limiter aux condamnations des agissements d'Israël soutient que le comportement de la communauté internationale encourage les crimes et massacres.

Entretien dirigé par **Charles Thialys SENGHOR**

Pouvez-vous revenir un peu sur

la cartographie de ces lieux que se disputent Israël et la Palestine

Avant de répondre directement à cette question, permettez-moi tout d'abord de vous remercier de cette interview accordée à votre prestigieux site d'informations, pour aborder un sujet si brûlant et qui émeut le monde entier dans son ensemble, à savoir la question palestinienne et les heurts notés actuellement sur les esplanades de la Mosquée de Jérusalem (Al Qods), ville multiculturelle et religieuse, mais également carrefour des trois religions révélées, à savoir le Judaïsme avec le dôme du Rocher et la grande synagogue de Belz, le Mont des Oliviers ; pour le christianisme, Jérusalem est le lieu de la crucifixion et de la résurrection de Jésus-Christ (as),

l'église du Saint-Sépulcre, l'église de Toutes-les-Nations où Jésus s'est réuni avec ses disciples la nuit de son arrestation. C'est aussi, selon l'église orthodoxe orientale, le lieu de sépulture de Marie-Madeleine, etc. Également, c'est aux environs de la ville de Jérusalem (Al Qods), que se trouve le village d'Ein Karem où se trouve l'église de Saint Jean Baptiste, fils de Zacharie et de Marie Madeleine, tante de Jésus (as). La ville de la nativité où Jésus (as) a vu le jour, Bethleem, se trouve qu'à dix (10) minutes de Jérusalem. On y trouve la célèbre Basilique de la Nativité, l'église de la tombe de Marie à Gethsémani : et pour l'Islam. Jérusalem (Al Qods) est la première direction (Qiblah) de prière des Musulmans, avant celle de la Mecque, et cela pendant 17 mois. C'est de Jérusalem que le Prophète Mohamed (Pslf) a effectué son voyage nocturne vers les Cieux, pour aller prendre la recommandation divine d'effectuer les cing (5) prières que les Musulmans



accomplissent quotidiennement, avant de revenir à La Mecque pour raconter cette expérience mystique fantastique. La ville de Jérusalem (Al Qods), est également considérée par les Musulmans comme le troisième Lieu Saint de l'Islam, après La Mecque et Médine où repose le Prophète Mohamed (pslf), qui représente l'aboutissement de leur spiritualité. Donc. la Ville de Jérusalem (Al Qods), est la ville trois fois sainte, pour les trois religions révélées que sont le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam.

Comment est née la campagne sénégalaise pour la défense d'Al Qods et la Palestine?

La Campagne sénégalaise pour la Défense d'Al Qods et la Palestine est

en résumé l'aboutissement d'une longue tradition de soutien et de solidarité avec la cause palestinienne que le Sénégal a toujours défendue avec force et détermination dans le concert des Nations et partout où le besoin s'est fait sentir dans les instances internationales par l'intermédiaire de grands diplomates sénégalais dont l'histoire retiendra, entre autres noms, Moustapha Cissé de Pire, Massamba Sarre, Ibra Deguène Kâ, Mohamed Chamsdine Ndoye. En conséquence, le peuple sénégalais qui a été toujours du côté de la vérité, du droit et de la justice ne saurait être en reste pour démontrer, avec «Fulleu ak fayda», son soutien sans faille et sa solidarité agissante à la cause palesti-

Lire la suite en page 8

TOUBA:

Ousmane Sonko a donc passé un sale quart d'heure chez le khalife

Le khalife général des Mourides, Serigne Moutakah Mbacké, n'a pas apprécié l'appel à l'insurrection du leader du « Pastef/les patriotes », déclencheur des manifestations du mois de mars dernier. Et il a fait savoir à Ousmane Sonko qui lui a rendu visite à la veille de la fête de Korité. « La vie humaine n'a pas d'équivalent et celui qui tue une âme goûtera aux supplices de l'enfer. A fortiori, s'il s'agit d'un musulman. » Tel est le message du Khalife à Sonko. Mais au-delà de l'opposant, la thérapie s'adresse aux politiciens.

En visite à Touba, Ousmane Sonko a été reçu par Serigne Mountakha Mbacké, ce mercredi 12 mai 2021. Le Khalife lors des Mourides a mis l'accent sur la sacralité de la vie humaine. Sans doute, faisant allusion aux dernières émeutes, très violentes au Sénégal ayant couté la mort de 13 personnes.

« La vie humaine n'a pas d'équivalent et celui qui tue une âme goûtera aux supplices de l'enfer. A fortiori, s'il s'agit d'un musulman », a rappelé le khalife à son hôte.

Mais de l'avis du Secrétaire national à la communication et à l'Image de Pastef/Les Patriotes, El Malick Ndiaye, le message n'est pas adressé à son leader mais aux politiques. Dans un post publié sur Facebook, il a étalé sa vision du discours prononcé par Serigne Mountakha Mbacké. Pour lui : « Au début, Serigne Mountakha Mbacké évoque le « vous » ; donc nous sommes tous concernés. Il a conseillé ceux qui sont au pouvoir et ceux qui y aspirent, ceux-là qui cherchent à parfaire le monde. La vie humaine n'a pas d'équivalent et celui qui tue une âme goûtera aux supplices de l'enfer », se dédouane-t-il.

Poursuivant, El hadji Malik Ndiaye fait comprendre dans son argumentaire que le khalife « sait que nous sommes prêts à réformer ce pays au prix de nos vies, une mauvaise marche. Une autre vérité, là encore. Donc tout doit se faire dans la paix. Terminant l'échange, Serigne Mountakha Mbacké s'est adressé à Ousmane Sonko : Serigne Mountakha Mbacké lui a fait savoir que le retour à la paix qu'il exhortait du temps des manifestations

et dont Ousmane Sonko a eu écho favorable est la seule issue possible pour ne pas tomber dans les travers de ce monde. Il l'a ainsi remercié pour lui avoir donné oreille favorable. »

Même si ses partisans récusent, on ne peut nier que l'appel à l'insurrection de Sonko a joué un rôle prépondérant dans les émeutes. Pire, cette autre déclaration de leur leader fera encore des déçus. Ousmane Sonko qui a sagement écouté le guide des Mourides a fait savoir que sur les 13 décédés, « dix des victimes sont des disciples mourides ».

Que cherchera-t-il à prouver en soutenant de tels propos ? Ce qui est sûr est que cette boutade fera couler beaucoup d'encre dans les jours à venir.

Fanny ARDANT



OUSMANE SONKO, PASTEF Les symdrômes d'une crise

Par **Habib KÂ**,

Bureau régional de Matam, Thilogne

Sonko a glissé une première fois sur des peaux de banane que le Pape de la politique sénégalaise avait tendues sous ses pieds : il se précipita chez lui, espérant décrocher quelque chose...il rentre bredouille.

Puis c'est le quatuor des malheureux perdants qui se rend chez le Khalif général des Mourides, qui leur conseilla de tout laisser tomber ; c'est ce qu'ils firent et y ajoutèrent la renonciation de recours au Conseil constitutionnel

De ces évènements, Ousmane Sonko devra comprendre qu'il y'a une realpolitik avec lequel il faut compter pour ne pas se laisser isoler des autres

Ousmane Sonko doit aujourd'hui plus que jamais s'inquiéter sur son avenir politique.

Cette histoire de viol avéré ou pas est venue mettre un coup de canif tranchant qui n'a pas encore fini d'envoyer le Pastef au fond de l'abîme si des mesures intelligentes et courageuses ne sont pas rapidement prises ; il s'agit de couper l'abcès pour sauver tout le corps.

Comme le dit l'audio attribuée à maître Dior Diagne, coupable ou pas, Sonko ne sortira pas indemne de cette prise d'anaconda.

Les communales de janvier 2022, c'est dans huit mois et son cas est toujours mis au frigo avec une infime chance d'être réglée.

Si son cas n'est pas réglé urgemment, une crise politique, organisationnelle, voire structurelle est en vue

pour le Pastef, s'il fait du Sonko Rek, sans plan B.

Comme Karim Wade.

Depuis sa création, un jour de janvier 2014, les Patriotes du Sénégal pour le Travail, l'Ethique et la Fraternité (PASTEF) enchaînent succès sur succès chez les intellectuels, la Diaspora, les jeunes notamment.

Ce mouvement, né hors des chantiers battus, suscita un regain d'intéressement des citoyens à la nouvelle offre politique.

Ils sont des millions, en effet, les Sénégalais que les discours des politiciens n'emballaient plus. Tous pareils, tous des pourris avait-on l'habitude de rétorquer, lorsque ces gens-là débitaient leur discours. L'électorat préférait s'abstenir de voter parce que Jean ou Paul président, c'était du pareil au même.

C'est ce qui explique, dans une certaine mesure, le taux considérable d'abstentions de tous les scrutins passés, 33% pour la Présidentielle de 2019, soient 2.254.363 sur plus de 6 millions 680 mille inscrits.

Ousmane Sonko et les siens ont insufflé une nouvelle dynamique, fait la politique autrement et qui avait commencé à dissiper le scepticisme de certains. Un programme, le patriotisme, avec une communication adaptée et efficace.

Une méthode tranchante qui confronte le régime à ses propres chiffres, l'inféodation de l'économie sénégalaise à celle française et la place de plus en plus exubérante que la Turquie de Recep Tayyip Erdogan et la Chine sont en train de se tailler dans le marché sénégalais.

Ousmane Sonko et le Pastef ont rudoyé ferme pour porter à l'attention des Sénégalais, au niveau de l'Assemblée nationale, sur les plateaux des télévisions, dans les réseaux sociaux, des dossiers sulfureux, à parfum de scandales : les contrats pétroliers et gaziers, Arcelor métal, zircon, 94 milliards d'un Titre foncier, le Train Express Régional (TER), l'Aéroport International Blaise Diagne (AIBD), le Bus Rapid Transit (BRT).

Des questions très sensibles qui poussent à l'honorabilité de certains hauts responsables dont le pouvoir peine encore à apporter des réponses convaincantes.

Ousmane Sonko a eu la chance de passer entre les mailles du parrainage, autrement on n'aurait pas parlé de lui comme chef de l'opposition avec 15,67% des suffrages exprimés, soit 687.523 voix, alors que, pour les Législatives, il est passé de justesse avec



le plus fort taux de reste : 1,13%, et ceci, avec une coalition de petits partis.

Ousmane Sonko est celui qui traquera le pouvoir, en dépit de sa majorité mécanique, le président de la République ; les ministres, quand ils passent aux plénières à l'assemblée nationale, le président Moustapha Niass en reçoit pour son grade.

Il est parfaitement à l'aise Ousmane Sonko, à l'Assemblée nationale, comme sur les plateaux de télévision, égratignant certains, lacérant l'orgueil des vieux briscards ; Ousmane Sonko est partout sur tous les registres et communiquant de trop, au point

qu'il était permis de penser pour un parti de jeunes intellectuels, issus des couvées de la Direction générale des Impôts et Domaines (DGID), pour la plupart, des hautes sphères de l'administration, des cadres qui n'ont jamais frayé avec la politique ou qui l'abhorraient et qui se sont résolus à s'engager autrement avec des propositions concrètes, une nouvelle vision du militantisme (le don de soi), selon laquelle le culte de la personnalité, ou du chef inamovible ne saurait prospérer : mieux :! il commence à ouvrir les yeux sur une réalité intangible, que c'est le système qui produit les armes de sa propre destruction.





Des intérêts hautement stratégiques défendus par l'Etat hébreu, la France et les Etats-Unis principalement expliquent la timidité de la réaction diplomatique du Sénégal dans le dossier palestinien. Inversement, ils sont à la source de la levée de boucliers des Sénégalais contre le président Macky Sall pour sa déclaration de la Korité le 13 mai dernier.

Au demeurant, quand Tel-Aviv s'emporte, Dakar n'hésite pas à se faire tout petit et prit « acte », par communiqué, des représailles du gouvernement israélien, au point de sacrifier un ministre des Affaires étrangères sur l'autel de la juiverie internationale : le Sénégal avait porté la résolution 2334 demandant de « cesser immédiatement et complètement toute activité de colonisation en territoire palestinien occupé, dont Jérusalem-Est » et que les colonies « n'ont pas de valeur juridique ». Les relations diplomatiques rompues en la circonstance avaient été renouées en 1995.

Israël comprendra alors le danger et entreprit une nouvelle politique africaine qui le conduisit en mai 2017 au 51ème sommet ordinaire de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ; à l'occasion, le Sénégal et Israël normalisent leurs relations et, en 2018, le ministre des Affaires étrangères, Sidiki Kaba, se rend en Israël les 27, 28 et 29 mars, 47 ans après la visite d'une autorité sénégalaise, soit celle de l'ancien président Léopold Senghor. Tout y fut : kippa, mur des Lamentations. C'est dire que le permis de tuer délivrer à Tel- Aviv porte aussi la signature de l'Afrique qui a quand même été aussi le berceau des Juifs, de Salomon l'Ethiopien aux fortes minorité maghrébines (Maroc, Tunisie).

Oui mais où ? Deux Etats ou une enclave palestinienne en Israël ?

Aujourd'hui, le bilan de l'opération militaire israélienne à Gaza a dépassé celui de l'opération Plomb durci, en 2009 avec, à date, plus de 2.000 morts. Du bout des lèvres, les tuteurs d'Israël remettent sur le tapis la fausse théorie de la co-existence pacifique au sein de deux Etats souverains.

Personne n'avait voulu relever l'ambiguïté des accords d'Oslo de 1993 quand la direction de l'Organisation pour la Libération de la Palestine (OLP) de Yasser Arafat accepte le droit d'Israël à une existence en paix et sécurité; en retour, le gouvernement israélien de Yitzhak Rabin reconnaît l'OLP comme représentante légitime du peuple palestinien. Oui mais quel Etat, quel pays ?

La crise de mai est née avec le refus d'Israéliens de valider les concessions domaniales faites à des Palestiniens. L'argutie juridique repose sur l'absence de titres de propriété pour le premier occupant obligé de céder ses terres par la puissance de feu.

Vous pensiez avoir atteint le summum de l'horreur en 2009 ? Le bilan de l'opération militaire israélienne à Gaza a dépassé celui de l'opération « Plomb durci », en 2009 : plus de 2.000 Palestiniens ont trouvé la mort, ce qui explique le sursaut des Sénégalais

La naïveté d'un Pierre Haski remet l'antienne ; la seule option cohérente au Proche-Orient est celle des Accords d'Oslo, signés en 1993, qui devaient déboucher sur deux États vivant côte à côte (Obs online, Publié le 16 mai 2021) et l'impuissance des capitales vociférant un appel au calme tout en encourageant Israël ; pince sans rire, Le Monde relève « le décrochage entre la sémantique diplomatique et la réalité terrifiante sur le terrain relevé, samedi 15 mai.

P. MBODJE

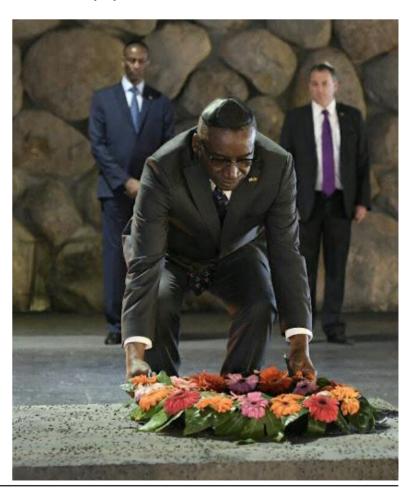
Les États-Unis, l'allié principal de l'État hébreu

L'existence d'un puissant lobby pro-Israël aux Etats-Unis et le fait que l'opinion publique est généralement favorable à la position israélienne pèsent sur la balance. Il est quasiment impossible pour un président de retirer le soutien à Israël.

Selon une enquête de la BBC auprès de 22 pays, les États-Unis sont le seul pays occidental à avoir une opinion favorable d'Israël, et le seul pays de l'enquête à avoir une majorité d'opinions positives (51%).

En outre, les deux nations sont des alliés militaires : Israël est l'un des plus grands bénéficiaires de l'aide américaine, dont la plupart sont des subventions pour l'achat d'armes.

Les Palestiniens ne bénéficient pas du soutien ouvert d'une puissance, constate-t-on. Dans la région, l'Égypte a cessé de soutenir le Hamas, suite à la déposition par l'armée du président islamiste Mohamed Morsi, des Frères musulmans—historiquement associés au groupe palestinien—tandis que la Syrie et l'Iran et le groupe libanais Hezbollah sont ses principaux soutiens. Et si sa cause suscite la sympathie de nombreux milieux, elle ne se traduit généralement pas dans les faits, explique la BBC.



Le Devoir nouvelle formule **Édition** du jeudi 20 mai 2021

RETOUR SUR UNE CRISE ISRAÉLO-PALESTINIENNE

QUI PERDURE

Àrrêtez le massacre

Plus de 2.000 morts en une quinzaine de jours à Gaza. Macabre bilan d'événements tragiques. Les tirs de roquettes ne s'arrêtent pas. Les sirènes continuent de retentir à Jérusalem. Riposte déterminante mais pas assez efficace contre Israël qui dicte sa loi. Du sang, de la sueur et des pleurs. Retour sur un massacre. Sans fin.



Dossier réalisé par Mame Gor NGOM, Rédaction centrale, Le Devoir

Des morts, des blessés. Drames immenses. Qu'est-ce qui est à l'origine de ce regain de tension en terre palestinienne ? Des troubles alimentés en grande partie par une tentative de longue date des colons juifs de s'emparer des maisons des familles palestiniennes à Jérusalem-Est annexée par Israël. En plein Ramadan, des affrontements ont éclaté entre les manifestants et des colons juifs de cette partie de la ville occupée depuis 1967 et annexée par Israël. La décision, de la Cour suprême israélienne de l'expulsion de leur domicile de familles palestiniennes a ravivé la tension.

Des heurts qui ont eu notamment lieu devant la mosquée Al Agsa, à Jérusalem. Des jets de pierres, des tirs et des gaz lacrymogènes. Éternelle rengaine.

Les forces de police israéliennes ont déclaré que des milliers de Palestiniens s'étaient barricadés sur les lieux avec des pierres et des cocktails Molotov en prévision d'un affrontement lors d'une marche juive prévue lundi 10 mai pour marquer la Journée de Jérusalem. Une perception des choses largement contestée par le Hamas qui dénonce un «banditisme».

Violences inouïes israéliennes

Les violences selon Israël, ont un objectif limité : désarmer les militants palestiniens et détruire les tunnels construits par le Hamas et d'autres groupes dans le but de s'infiltrer en Israël. Mais en réalité, Tsahal, l'armée israélienne fait beaucoup de dommages collatéraux en tuant des ieunes sans défense et des innocents, comme c'est le cas actuellement.

Israël affirme ainsi avoir le droit de se défendre et dit souvent que tout État confronté à la réalité de vivre avec un voisin qui lui lance des roquettes réagirait comme il le fait, et

elle, nie tout et assure qu'elle lance des roquettes sur Israël en tant que légitime défense. Cela, en représailles à la mort de partisans du Hamas aux mains d'Israéliens et dans le cadre de «leur droit à résister à l'occupation et au blocus».

Israël doit cesser le massacre!

Depuis que la question de la Palestine a été abordée pour la première fois en 1948, le Conseil de sécurité de l'Onu a adopté plus d'une centaine de résolutions à ce sujet qui n'ont rien donné. Depuis, les Palestiniens ont vu leur terre et leurs biens confisqués, leurs droits ont été violés et, aujourd'hui, la perspective d'un État palestinien contigu est grandement compromise. La solution des deux États est la seule qui vaille.

reproche au Hamas d'utiliser des boucliers humains et d'attaquer à partir de zones civiles.

L'organisation islamiste quant à

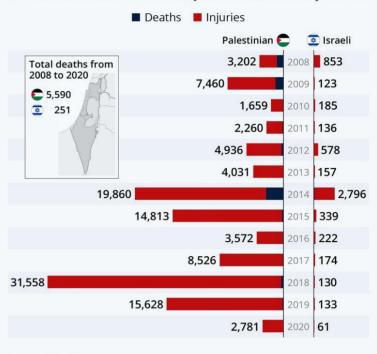
«Trump a mis le feu aux poudres»

Sandrine Mansour dans son livre «La question palestinienne marginalisée» explique que la décision de Donald Trump de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël et d'y transférer l'ambassade américaine en 2018, marque un tournant dans la politique américaine, qui rompt avec des décennies de négociations et de précautions.

«Désormais, Israël peut poursuivre sa politique de colonisation de peuplement, grâce à l'appui américain et au silence international, pour progressivement et définitivement faire disparaître la question de Palestine, tant au point de vue politique que diplomatique et géographique», poursuit cette chercheuse associée au centre de recherche internationale et Atlantique, (Crhia) de l'université de Nantes. Selon elle, le plan de «paix» appelé «deal du siècle «, présenté début 2020 par Donald Trump et Benjamin Netanyahu, «parachève cette politique avec la reconnaissance des annexions israéliennes, passées et à venir.» Prémonitoire. Dès lors, il est évident donc, comme le souligne la chercheuse, que «rien n'a été fait pour résoudre la question palestinienne, bien au contraire. «L'objectif des différents gouvernements israéliens soutenus par les Etats-Unis a été de dissoudre cette question, de la réduire à un épiphénomène. Dès lors qu'il n'y aura plus de question palestinienne, la domination israélienne sur l'ensemble du territoire de la Palestine se poursuivra. Dans cette perspective, et comme il n'est plus possible pour Israël d'expulser les Palestiniens comme en 1948 et 1967,

The Human Cost Of The Israeli-Palestinian Conflict

Israeli & Palestinian deaths/injuries documented by the UN



Source: United Nations

Hélas, depuis 2016, 46.000 unités

de logement illicites ont été annon-

cées et/ou construites par Israël dans

les territoires occupés. Aucune me-

sure n'a été prise pour contrer ces

aux lanceurs de pierres. D'ailleurs,

plus de 157 enfants palestiniens sont

(c) (i) (=)

graves violations.

détenus par Israël.

statista 🔽

ils seront condamnés à être soumis au diktat israélien, ou à partir ailleurs, comme le mouvement sioniste l'avait souhaité.» Avec Joe Biden président démocrate américain, rien n'a changé. L'Amérique est du côté d'Israël.

Aux origines d'une crise Tirer des balles n'est pas une riposte raisonnable ou proportionnelle

L'histoire remonte au début du 20ème siècle ; le mouvement sioniste cherche à établir un État pour les Juifs. La Palestine située entre le Jourdain et la Mer Rouge est sollicitée. Cette région est une terre sacrée pour les Musulmans, les Juifs et les Catholiques. A l'époque, elle appartenait à l'empire ottoman et était occupée principalement par des Arabes et d'autres communautés musulmanes. Une forte immigration juive, favorisée par les aspirations sionistes, commençait à susciter la résistance des com-

C'est après la seconde Guerre mondiale en 1945 et après l'Holocauste, que la pression s'est accrue. Initialement, il était prévu le partage du territoire contrôlé par la puissance européenne entre Juifs et Palestiniens. Des grincements de dents.

La Nakba ou la catastrophe!

Après la fondation d'Israël, le 14 mai 1948, la tension est passée d'une question locale à une question régionale. Le lendemain, l'Égypte, la Jordanie, la Syrie et l'Irak envahissent ce territoire. C'est la première guerre israélo-arabe, également connue des Juifs comme la guerre d'indépendance ou de libération.

Les forces juives ont déjà expulsé près de quatre cent mille Palestiniens du territoire prévu pour l'État juif et occupent la majorité de ses villes arabes. Quelque 415 villages palestiniens seront détruits ou deviendront des villages israéliens.

Pour les Palestiniens, c'est le début de la Nakba, la «destruction» ou «catastrophe» : le début de la tragédie nationale. 750.000 Palestiniens fuient vers les pays voisins ou sont expulsés par les troupes juives.

Lire la suite à lapage suivante



Le Devoir nouvelle formule * Édition du jeudi 20 mai 2021 CRISE ISRAÉLO-PALESTINIENNE (SUITE)

La guerre de 6 jours, la guerre du Kippour...

1948 ne sera pas la dernière confrontation entre Arabes et Juifs. En 1956, une crise à propos du canal de Suez opposera l'État d'Israël à l'Égypte, qui ne se définira pas sur le champ de bataille mais par la pression internationale sur Israël, la France et l'Angleterre.

Mais les combats auront le dernier mot en 1967 lors de la guerre des Six Jours. Ce qui s'est passé entre le 5 et le 10 juin de cette année-là a eu des conséquences profondes et durables à différents niveaux. Ce fut une victoire écrasante pour Israël contre une coalition arabe.

Israël a pris la bande de Gaza et la péninsule du Sinaï à l'Égypte, la Cisjordanie à la Jordanie et le plateau du Golan à la Syrie. Un demi-million de Palestiniens fuient.

Le dernier conflit israélo-arabe sera la guerre du Kippour en 1973, qui oppose l'Égypte et la Syrie à Israël et permet au Caire de récupérer le Sinaï (complètement cédé par Israël en 1982), mais pas Gaza. Six ans plus tard, l'Égypte devient le premier pays arabe à faire la paix avec Israël, un exemple qui ne sera suivi que par la Jordanie.

Deux territoires palestiniens, les raisons?

Dans son rapport à l'Assemblée générale en 1947, le Comité spécial des Nations-Unies sur la Palestine (Unscop) a recommandé que l'État arabe comprenne «la Galilée occidentale, la région montagneuse de la Samarie et de la Judée, à l'exclusion de la ville de Jérusalem, et la plaine côtière d'Isdud jusqu'à la frontière égyptienne. « Mais la division du territoire a été définie par la ligne d'armistice de 1949 établie après la création d'Israël et la première guerre israélo-arabe. Les deux territoires palestiniens sont la Cisjordanie (qui comprend Jérusalem-Est) et la bande de Gaza, qui sont distants d'environ 45 km. Ils ont une superficie de 5 970 km2 et 365 km2, respectivement.

La Cisjordanie se situe entre Jérusalem, revendiquée comme capitale par les Palestiniens et les Israéliens, et la Jordanie à l'est, tandis que Gaza est une bande de 41 km de long et de 6 à 12 km de large.

Gaza, bande stratégique...

Gaza, ville stratégique et symbolique, a une frontière de 51 km avec Israël, 7 km avec l'Égypte et 40

km de côte sur la mer Méditerranée. Elle est occupée à l'origine par les Israéliens qui gardent toujours le contrôle de sa frontière sud, la bande de Gaza a été capturée par Israël lors de la guerre de 1967 et ne l'a libérée qu'en 2005, bien qu'elle maintienne un blocus aérien, maritime et terrestre qui restreint la circulation des biens.

Actuellement, la bande est contrôlée par le Hamas, le principal groupe islamique palestinien qui n'a jamais reconnu les accords signés entre les autres factions palestiniennes et Israël. Tout le contraire de la Cisjordanie, dirigée par l'Autorité nationale palestinienne et le gouvernement palestinien internationalement reconnu. Précision de taille : Fatah, la principale faction, n'est pas islamique mais laïque.

Arafat, Olp...Fatah

Créée en 1964, l'Organisation de libération de la Palestine gagne son indépendance. M. Yasser Arafat en devient en 1969 le président jusqu'à sa mort en 2004 et la résistance va peu à peu s'engager dans la voie de la revendication d'un Etat palestinien indépendant, à côté d'Israël. L'OLP qui devient incontournable, a lancé des opérations contre Israël, d'abord à partir de la Jordanie, puis du Liban. Des attaques qui comprenaient également des attentats contre des cibles israéliennes sur le territoire européen. Des victimes collatérales se comptaient.

L'Olp et Israël signent en 1993 les accords de paix d'Oslo. L'organisation palestinienne renonce à la «violence et au terrorisme» et reconnaît le «droit». Israël «d'exister dans la paix et la sécurité», une reconnaissance que l'organisation islamique Hamas n'a jamais acceptée.

Avec la première Intifada (1987-1993), la résistance palestinienne se recentre sur le territoire occupé. La première négociation israélo-arabe (entamée en 1991 à Madrid) et israélo-palestinienne permet une reconnaissance réciproque, mais dissymétrique, entre l'Etat d'Israël et l'OLP. L'échec de la négociation de Camp David (juillet 2000), de même que le doublement du nombre de colons durant la négociation, aboutissent à la Seconde Intifada (2000). Se succèdent alors plusieurs offensives israéliennes, la construction d'un mur d'annexion, la victoire électorale du Hamas aux élections législatives de 2006, puis l'offensive israélienne de la bande de Gaza durant l'hiver 2008-2009, territoire toujours assiégé depuis.



Processus de paix si...lent

Le retard dans la création d'un État palestinien indépendant, la construction de colonies pour les colons juifs en Cisjordanie et la barrière de sécurité autour de ce territoire-condamnée par la Cour internationale de justice de La Haye-ont compliqué la progression d'un processus de paix.

Ce ne sont pas les seuls obstacles, comme l'a montré l'échec des derniers pourparlers de paix sérieux entre les deux groupes qui ont eu lieu à Camp David, aux États-Unis, en 2000, lorsqu'un Bill Clinton sortant n'a pas réussi à trouver un accord entre Arafat et le Premier ministre israélien de l'époque, Ehud Barak.

Ces goulots d'étranglement irréconciliables

Jérusalem : Israël revendique la souveraineté sur la ville (sacrée pour les Juifs, les Musulmans et les Chrétiens) et assure qu'elle est sa capitale après avoir pris Jérusalem-Est en 1967. Ceci n'est pas reconnu internationalement. Les Palestiniens veulent que Jérusalem-Est soit leur capitale.

Frontières et terrain

Les Palestiniens exigent que leur futur État se conforme aux limites antérieures au 4 juin 1967, avant le début de la guerre des Six Jours, ce qu'Israël rejette.

Colonies de peuplement

Ce sont des maisons, illégales selon le droit international, construites par le gouvernement israélien dans les territoires occupés par Israël après la guerre de 1967. En Cisjordanie et à Jérusalem-Est, on compte plus d'un demi-million de colons juifs.

Les réfugiés palestiniens

Les Palestiniens affirment que les réfugiés (10,6 millions selon l'OLP, dont près de la moitié sont enregistrés auprès de l'ONU) ont le droit de retourner dans ce qui est aujourd'hui Israël, mais pour Israël, ouvrir la porte détruirait leur identité d'État juif. Ces informations ont été rassemblées avec l'aide de la BBC.





PAPE AMADOU MBODJ

Né... pour entreprendre

Papa Amadou Mbodj est un jeune entrepreneur. Président de l'Office des petites entreprises émergentes du Sénégal et fondateur de la «Calebasse de l'excellence Awards», il ne cesse de s'adonner avec bonheur à la création d'emplois à travers des idées qu'il met en place. Transcender, sa vision dépasse largement ses capacités. C'est un leader incontesté.

Né le 01 octobre 1984. Papa Amadou Mbodj a été élevé dans une famille musulmane. Seul garçon de la famille, il a deux sœurs avec lesquelles il partage une grande complicité. D'un père enseignant et d'une mère sage-femme, il a reçu de ses parents une bonne éducation. « Mes parents ne voulaient pas que «j'entreprenne». Mon père surtout, aurait souhaité que je continue à étudier ou chercher du travail. Je me rappelle qu'il n'y avait que ma mère qui me soutenait dans le projet. Les autres, y compris certains de mes proches, me décourageaient. »

Son grand-père Kabirou Mbodj, ancien maire de Pikine et directeur de cabinet du premier président du Sénégal, Léopold Sédar Senghor, a beaucoup contribué à sa réussite. Surtout, il était son soutien moral. Mais pas que lui, Moustapha Diop, ancien directeur de la télévison « Futur Médias » (TFM) et Boubacar Diallo ont cru à son talent. « Je me rappelle lorsque j'ai rencontré Boubacar Diallo pour lui soumettre mon projet, la première chose qu'il m'a conseillé de faire était d'aller protéger le projet : Calebasse de l'excellence Awards qui sera, ce 29 mai 2021, à sa 14 édition Dakar-Istanbul. »

Croyant, il est disciple de Seydina Limamou Laye (guide de la communauté Ahlou Lahi), mais il a aussi beaucoup de respect pour les autres guides religieux. « Baye Niass m'a beaucoup inspiré. C'était un homme d'une dimension intellectuelle incontestée. Et puisque je suis un homme de foi, j'apprends beaucoup de Baye Niasse. »

Être travailleur comme une abeille

Amadou Mbodj a commencé à entreprendre à 23 ans en créant sa propre boîte : «Sénégal Agronomie, Immobilier, Automobile et Transit». Au début, il avait cinq employés directs qu'il payait chaque mois à Spécial Events et 15 employés indirects. Aujourd'hui, plus de vingt jeunes qu'il avait embauchés et formés sont devenus des chefs d'entreprise. Chacun embauche en retour, presque 10 em-

« J'ai tout laissé pour monter ma boîte en démarrant avec l'exportation de fruits et légumes. A l'époque, je n'avais pas de fonds ; j'ai donc créé ma boîte avec zéro franc. J'économisais, j'avais des dettes, mais je ne lâchais jamais prise. ». Aujourd'hui, à 36 ans, il en est à sa quatrième boîte : Spécial évents Sénégal, Calebasse de l'excellence Awards, Trophées de l'environnement, Groupe 7environnement media. Comme Wally Seck, lui aussi a été décoré par le maire de Memphis, aux Etats-Unis, dans le cadre de l'évènementiel dont il est initiateur. L'humiliation et la trahison l'ont forgé à devenir celui qu'il est aujourd'hui : un homme indépendant. « Je me rappelle un jour, un grand homme d'affaires très connu au Sénégal a déchiré ma lettre de sponsoring alors que je sollicitais son aide sur la préparation de ma première édition de «Calebasse de l'excellence Awards». Cette anecdote m'a forgé, c'est pourquoi je dis souvent aux jeunes qu'il faut être têtu et endurant pour

Cursus, ambitions et vie privée!

Diplômé en Gestion des entreprises à UCAO, Pape Amadou Mbodj a suivi la formation en Marketing Commu-

réussir dans l'entreprenariat. »



nication. Très persévérant, il est un scientifique, il était très fort en mathématique, et a eu son BAC S2. Il a réussi ses examens BAC, BFEM et CFEE après deux tentatives. Après une année sans étude, il a tenté de pénétrer l'Europe dans le cadre du travail. « J'ai eu à partir à l'international pour le business. Soit pour décrocher des partenariats ou organiser des évènements. Mais jamais pour y travailler éternellement. Je crois au Sénégal, j'entreprends au Sénégal. C'est pourquoi je suis contre l'immigration clandestine. »

Petit et de teint clair, Papa Amadou Mbodj est un homme séduisant avec une voix grave. Il se dit quelquefois capricieux, mais totalement collant, laisse-t-il entendre. Célibataire, il nous confie être la recherche de sa dulcinée. Il voudrait être follement amoureux d'elle.

Son souhait est de faire la connaissance d'une femme compréhensive, simple et courtoise, laquelle sera prête à fonder avec lui une famille unie. Que le rêve se réalise.

Chérifa Sadany Ibou Daba SOW

CONTRIBUTION

NONUPLÉS DE TOMBOUCTOU,

LA VILLE DES 333 SAINTS

Je n'ai pas écrit de texte sur les "nonuplés de Tombouctou" nés au Maroc, le pays où le Dr Ahmed Baba, le "savant de Tombouctou" fut exilé en 1591.

J'ai voulu faire un rapprochement, dans le temps et dans l'espace, entre les "nonuplés de Tombouctou" (leur mère est originaire de Tombouctou) et la ville des 333 Saints..

Ce chiffre de 333 nous renvoie aux nonuplés: 3+3+3 = 9...

Grâce à l'équipe du Devoir et à la Reine de Kabrousse, Aline Sitoe Diatta, nous avons été les seuls, depuis quelques mois, à "braquer nos projecteurs" sur Tombouctou la mystérieuse.

A force de "braquer nos projecteurs", nous avons obtenu une belle "réponse du ciel", la plus belle qui soit : " les nonuplés de Tombouctou"...

Nous sommes, comme le disait le grand philosophe (controversé sur le tard) Ma tin Heidegger, "des êtres des lointains"... J'ai commencé à lire l'ouvrage de Yambo, l'écrivain malien, intitulé " Le devoir de violence", ouvrage qui a obtenu, en 1968, le prix Renaudot, en France.

Il faut espérer que Yambo ne nous ait pas devancés dans notre vision ou "rêve éveillé"...

Lorsque les "nonuplés de Tombouctou" grandiront et atteindront "l'âge de raison", ils se rendront sur la tombe de Yambo, à Sévaré, près de Mopti, l'autre ville du fleuve, car cet écrivain-là a été un des plus grands écrivains de notre temps. Je rappelle qu'au mois d'août 2005, à la cérémonie du Lion d'Or, au théâtre Sorano, dont la Reine de Kabrousse. Aline Sitoé Diatta, était la marraine, sa fille, sa "fille unique", était assise à ma droite...

Sa fille n'est plus mais quatre filles sont nées le 4 mai 2021 à Casablanca ; elles ont été baptisées, avec les cinq autres frères, le 11 mai 2021 à Tombouctou. Les quatre filles seront les "nouvelles reines" de Tombouctou : elles sont venues sur terre pour prolonger le règne de la grande Reine de Kabrousse, Aline Sitoé Diatta.

La ville de Tombouctou pourra accueillir, dans quelques mois, les "Reines de Tombouctou"...

Ce lien "royal" invisible court depuis 1944, année de la "disparition" à Tombouctou de la Reine de Kabrousse. Aline Sitoe Diatta.

"Tout porte à croire qu'il existe un point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et l'avenir, le haut et le bas, le communicable et l'incommunicable cesseront d'être perçus contradictoirement"...

Ainsi parlait, en 1924, dans les "Manifestes du Surréalisme" l'écrivain André

Sa vision lointaine était exacte car "Tombouctou peut tout..."

La "voix" de la Reine de Kabrousse ainsi que toutes les autres voix de Tombouctou, celles des Mausolées et en particulier celles des "seize Saints" de Tombouctou qui parleront au nom des 333 Saints, a été entendue.

Les "nonuplés de Tombouctou" porteront le message de la Reine de Kabrousse, Aline Sitoé Diatta, et ce message sera délivré aux "quatre coins" de la planète par les "quatre Reines" de Tombouctou...

Si ie devais écrire un texte, cher Grandfrère, je partirais d'encore plus loin... J'eusse commencé ainsi :

Citation (depuis une des rives du fleuve

Les "nonuplés de Tombouctou" "Concus à Tombouctou et nés à Casablanca...": ici recommence Tombouctou.. Ils sont "neuf bouts de bois de Dieu" : ils sont nés à Casablanca au Maroc le 4 mai 2021 et ils ont été baptisés le 11 mai 2021 à Tombouctou, "Tombouctou la mystérieuse"...

L'histoire de Tombouctou se répète-t-elle

La ville de Tombouctou, plus précisément le "pachalick" de Tombouctou, a été occupée par les Armas (Maroc) de 1591 à 1833, à l'issue de la bataille de Tondibi en 1591.

Souvenons-nous que le savant de Tombouctou, le Dr Ahmed Baba, a été exilé à Marrakech au Maroc en 1591...

Les dates coïncident et les naissances annoncées au mois de mai 2021, cinq siècles après, ont ceci d'extraordinaire le mot n'est pas trop fort – qu'elles nous font revivre l'histoire dans les deux sens, avec un "aller- retour", car nous avons appris que le savant de Tombouctou a regagné Tombouctou, sa ville de naissance, le 22 avril 1608.

Le digne continuateur de l'œuvre grandiose du Dr Ahmed Baba se trouve-t-il déjà parmi les "nonuplés de Tombouc-

Rien, absolument rien, ne permet de l'ex-

Les "nonuplés de Tombouctou" sont nés sous le signe des 333 Saints de Tombouctou qui leur apporteront leur protection et surtout, leur bénédiction... Des œuvres seront bâties...

Le Dr Ahmed Baba a enseigné dans la ville de Tombouctou et il dispensait ses

enseignements dans une mosquée. Trois célèbres mosquées existent à Tombouctou : Sidi Yahia, Djingareyber (construite par l'Empereur Kankan Moussa) et Sankoré : le chiffre 3 est toujours présent dans la ville de Tombouctou.

La sagesse des doctrines hindoues nous enseigne que le chiffre 1 (le chiffre de l'unicité) a créé le chiffre 2 qui à son tour a créé le chiffre 3 et le chiffre 3 a créé tous les autres chiffres...

Un événement, tardif dans les siècles, devait se produire et il s'est produit en



"terre marocaine", dans la ville de Casablanca..

Quatre "Reines" sont nées à Casablanca, la Reine de Kabrousse, Aline Sitoe Diatta renaîtra à Tombouctou, bientôt...

Comment relier plusieurs histoires: celle de "Buctu," la femme assise près du puits à Tombouctou (le puits existe

toujours...) - celle du Dr Ahmed Baba, le savant de Tombouctou;

celle des trois célèbres mosquées de Tombouctou;

- celle des 333 Saints de Tombouctou; celle de la Reine de Kabrousse, Aline

Sitoe Diatta qui "dort" toujours à Tom-

bouctou : - celle enfin des "nonuplés de Tombouctou" et de leur mère, Halima Cissé, âgée de vingt cinq ans (25).

Halima Cissé est âgée de 25 ans, le quart d'un siècle, et ce chiffre correspond "aux 25 piliers" de la célèbre mosquée de Djingareyber qui porte en elle les signes de la gémellité...

Les "nonuplés de Tombouctou" ont recu le nom de leur père, ainsi s'écrit leur his-

L'eau et le sable, l'eau et l'argile, naissance, renaissance, connaissance(s) secrète(s)...

Tombouctou peut tout, encore une fois... Les "manuscrits de Tombouctou" gardent des secrets qui seront révélés au monde à "doses homéopathiques"...

Sur cette terre lointaine où il fallait coller son oreille au sol pour entendre le galop des chevaux à l'approche, le "miracle" s'est produit, des naissances triples (3X3) ont été enregistrées...

Des voix ont parlé à Tombouctou la mystérieuse...

Des voix ont été entendues à Tombouctou qui a abrité l'université Sankoré. Tombouctou, ville de sable, Tombouctou

ville du fleuve... Le baptême des "nonuplés de Tombouctou" a été célébré à Tombouctou et cette décision est de haute portée, en termes

de symboles visibles ou cachés.. Les prénoms, les "neuf prénoms" donnés aux "nonuplés de Tombouctou" deviendront "double" et retentiront les uns à la suite des autres dans la ville de Tombouctou, située aux portes du Sahara... Une des portes de la mosquée de Djingareyber est appelée " la porte des ma-

giciens".. Où commence la magie, où recommence

" Si tu vas à Gao, n'oublie pas de passer par Tombouctou...": ainsi s'exprimait le Dr Ahmed Baba, le savant de Tombouc-

Fin de citation (depuis l'autre rive du fleuve Niger...)

> **Vovo Bombyx** 18 mai 2021

Le Devoir nouvelle formule * Édition du jeudi 20 mai 2021 ÉLECTIONS LOCALES, DÉCOUPAGES GUIDÉS

Macky Sall face à la pléthore de candidats,

Dakar, un vrai casse-tête

Correspondance régionale

Barthélemy Diaz, maire de Sicap-Sacré Cœur, est vu par la plupart de ses compatriotes comme un bagarreur, en référence certainement à l'affaire du lutteur Ndiaga Diouf. Un monsieur aux propos arrogants, plein de défis, de menaces envers celui qu'il dit, malgré tout, être son grand-frère et ami.

Au-delà de cela, le fils de Jean Paul Dias est parmi ceux qui décryptent assez facilement le discours et les silences du président Macky Sall, et le futur lui donne presque toujours raison ; en atteste le découpage territorial en cours qui n'a pas encore livré tous ses secrets. Diaz fils disait de Macky Sall qu'il n'organiserait jamais des élections que lorsqu'il serait sûr de les remporter.

N'a-t-il pas si bien dit qu'il est déjà sur le point de mire du président ? Macky Sall ne chercherait-il pas à le rendre aphone et moins intrépide, après avoir perdu son siège à l'Assemblée nationale?

Barthélemy Diaz est convaincu qu'avec ce découpage en cours, personne ne peut présager de ce qui adviendrait dans sa commune d'origine. Aucun maire à Dakar n'est à l'abri.

niciens du bureau du ministère des Collectivités territoriales ont toute la latitude, bistouris à côté, calculette en mains, cartes électorales des Municipales (2014) Législatives (2016), Présidentielles (2019) posées sur la table, de changer la physionomie électorale de Dakar, en faveur de l'Alliance pour la République (APR) et de la coalition Benno Bokk Yaakaar (BBY).

Des quartiers entiers, des infrastructures et services, plus un électorat qui migrent d'une part dans une autre commune, et d'autre, on accole une réserve de voix pour contrebalancer l'électorat du maire en question ; ainsi, celui-ci est mis à genoux, prié de rendre l'écharpe tricolore.

C'est parce que le président Macky Sall raffole des situations alambiquées et celles-ci lui donnent satisfaction, chaque fois. En effet, à chaque rendez-vous électoral, il feint d'improviser une mesure légère qui, en fin de compte, impacte négativement contre ses adversaires sur le déroulé des événements ; quels que soient les atouts des forces en face, il s'en sort toujours avec des résultats honorables : avant d'organiser la Présidentielle de 2019, il a introduit le référen-

Macky Sall, Oumar Guèye et les tech- dum dont certains acteurs politiques ne maîtrisaient pas les implications sur le cours politique prochain ; le parrainage, au début, était perçu par les partis qui ont une assise stable avérée comme une simple formalité à remplir et ce fut une catastrophe. Un logiciel tout programmé entre les mains de l'Exécutif pour jauger qui va candidater contre Macky Sall et qui ne va pas le faire. Les ordonnances, les primo-votants qui ne votent pas, le vote, sur simple présentation de l'extrait de naissance ; toute une panoplie de mesures de nature à endiguer l'énergie de l'opposition et à donner au pouvoir les possibilités de s'assurer une majorité confortable.

> C'est parce que le président Macky Sall est prévoyant, qu'il a le sens de l'anticipation, du renversement d'une situation, et de la maîtrise d'un adversaire, qualités toutes indispensables pour un bon chef.

> Ça commence bien à Sangalkam où le ministre des Collectivités territoriales est capable de résorber la majorité des voix venues des autres communes qui se trouvent être des frères de parti ou de coalition.

> > Habib KA. Thilogne



CAMPAGNESENEGALAISE POUR LA DEFENSE D'AL QODS ET LA PALESTINE (SUITE)

nienne, à côté de son gouvernement pour la consolidation de cette position de principe, mais également pour l'encourager à y demeurer pour toujours. Donc, en un mot, la Campagne sénégalaise pour la Défense d'Al Qods et la Palestine est la continuation d'une mouvance de soutien et de solidarité populaire sénégalaise à la cause palestinienne depuis bien avant les Indépendances. Pour fédérer toutes les forces qui militent pour la cause Palestine et pour mieux adapter le nom à la réalité du moment, nous l'avons rebaptisé aujourd'hui «Campagne Sénégalaise pour la Défense d'Al Qods et la Palestine ».

Quel commentaire faites-vous de la dernière sortie du président Sall sur la situation?

La Campagne Sénégalaise pour la Défense d'Al Qods et la Palestine estime à sa juste valeur la réaction de M. Macky Sall, président de la République du Sénégal, dont le pays assure la présidence du comité des Nations-Unies pour la Défense des Droits inaliénables du peuple palestinien, qui condamne le recours à la violence sous toutes ses formes, qui appelle à la retenue, à la désescalade, et son attachement à l'avènement d'un État palestinien viable. Tout en estimant la position salutaire du Sénégal qui est à prendre en considération dans le combat que mène la Ummah islamique et les hommes et femmes épris de paix et de justice à travers le monde, pour la libération et l'indépendance totale de la Palestine, nous invitons à cette occasion l'Onu. l'OCI, la Ligue Arabe, les Organisations internationales, notamment les Organisations de défense des Droits de l'Homme, à se prononcer sur la situation. L'Union africaine (UA), dont la voix pèse sur l'échiquier international, doit aussi se prononcer, pour mettre fin aux agissements illégaux et

contraires au droit international, qui peuvent mettre en péril la paix et la stabilité au Proche et Moyen Orient et dans le monde entier.

Quelle doit être la posture du Sénégal qui préside le comité des Nations-Unies pour la défense des droits inaliénables du peuple de la Palestine, sachant qu'il a aussi des intérêts avec Israël?

La Campagne Sénégalaise pour la Défense d'Al Qods et la Palestine estime que les hautes autorités compétentes sénégalaises savent pertinemment qu'elles ne peuvent pas se contenter de condamnation des exactions israéliennes contre les populations palestiniennes. Nous considérons la sortie du président comme un premier pas important dans la marche vers l'objectif, qui en constitue plusieurs. Le Sénégal a toujours pris des décisions courageuses en faveur de la Palestine, en votant rappelez-vous, avec la Malaisie, le Venezuela et la Nouvelle-Zélande (quatre pays membres non-permanents du Conseil de sécurité de l'ONU) en faveur de la résolution 2334 contre la colonisation dans les territoires palestiniens occupés, que la communauté internationale juge illégale, qu'elle estime être le principal obstacle à la paix et la stabilité en Palestine, qui avait valu à l'Etat d'Israël rompre ses relations diplomatiques avec le Sénégal en décembre 2017.

Jusqu'où êtes-vous prêts à aller si cette escalade avec son lot de victimes se poursuit?

La Campagne Sénégalaise pour la Défense d'Al Qods et la Palestine d'une part va saisir, par lettre, la CPI, afin de diligenter à nouveau une enquête sur des crimes de guerre perpétrés par les Israéliens dans les territoires. Elle renforcerait celle ouverte début mars 2021 par la procureure générale de la Cour ; Fatou Bensouda avait précédemment déclaré qu'il y avait un fondement raisonnable de croire que des crimes avaient été commis par des membres des forces israéliennes, des autorités israéliennes, du Hamas palestinien et d'autres groupes armés palestiniens durant la guerre de Gaza de 2014... Nous continuerons le combat de sensibilisation des masses à travers des activités diverses de solidarité et de protestation devant l'ambassade de l'entité israélienne usurpateur, devant les bureaux de l'Onu, ou ceux des institutions internationales pour montrer la colère des populations sénégalaises contre les crimes et exactions que subissent les populations en Palestine...

A votre avis, pourquoi les réactions à travers le monde semblent très timides sur cette situation terrible pour les populations palestiniennes

La Campagne Sénégalaise pour la Défense d'Al Qods et la Palestine, tout en exprimant ses regrets et son étonnement de constater le silence assourdissant des régimes arabes et islamiques ainsi que les organisations dites des Droits de l'Homme au sujet de ces attaques contre le peuple palestinien opprimé, dénonce cette inertie, cet abandon et ce renoncement dont a fait objet cette noble cause de Palestine, terre du monothéisme et des cultures, au bon vouloir du régime sioniste d'Israël, dont la communauté internationale se trouve être le parrain. Cette attitude ne fait qu'encourager de même cet Etat usurpateur à accentuer ses crimes et massacres contre les populations palestiniennes. Cette timidité a comme cause principale la sauvegarde des intérêts purement géostratégiques, politiques, diplomatiques, militaires et sécuritaires...

DYLAN THIRY, DE L'EAU POUR BONDJI

Le mythomane met la cagnotte dans sa besace

Il se présente en bienfaiteur unique en s'appropriant la donation d'un émigré de Gourel Mandji.

On aurait pu lire «Dylan against thirsty» qu'on penserait au musicien de musique country, Bob Dylan, dans des actions contre la soif, comme c'était le cas en 1985 avec un certain Bob Geldof, pour un double concert contre la faim à Londres et à Philadelphie. Mais ce Dylan Thiry est d'une toute autre renommée.

Pour un forage à Bondji, village tristement célèbre par les nombreux reportages faits sur lui, le Luxembourgeois s'est approprié le projet et ouvert un compte dont les habitants de Bondji ne savent rien des tenants et abou-

Monsieur humanitaire se payant le luxe de se faire filmer et photographier dans la misère crue des pauvres habitants coupés de tout et qui manquent

Jusqu'au jour où Fouta Action Solidaire (FAS) découvre le pot-aux-roses : le puits en question est une donation d'un immigré du village de Gourel Mandji ; Dylan fait une récupération médiatique en se photographiant et en se filmant à côté de l'ouvrage.

Démasqué, le maire saisi le fit expulser manu militari.

L'affaire fait un grand bruit dans les réseaux sociaux.



